

DES MAUVAISES COMPAGNIES

CONVERSATION

LXIX

1664

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Août 2025. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

**DES MAUVAISES
COMPAGNIES**
CONVERSATION
LXIX

PAR RENÉ BARY, Conseiller et Historiographe de sa
Majesté.

À BRUXELLES, Chez BALTHAZAR VIVIEN, au bon Pasteur.

M DC LXIV.

ACTEURS.

DOMITIE.
FLORINDE.

Nota : Texte extrait de "L'esprit de cour, ou Les conversations galantes, divisées en cent dialogues.", René Bary, Bruxelles : chez Balthazar Vivien, 1662. pp. 212-214

DES MAUVAISES COMPAGNIES

Florinde se pique d'être vertueuse, et cependant elle voit des gens qui ne sont pas en trop bonne odeur.

DOMITIE.

Bon Dieu ! Quelle manière de vivre, de faire mauvaise mine au péché, et de faire bon visage au pécheur d'avoir de l'horreur pour l'un, et d'avoir de la civilité pour l'autre.

FLORINDE.

Si je sais bien que ceux dont vous entendez parler ne sont pas des anges, je sais bien aussi qu'ils ne sont pas des démons ; et si quelque peu d'état que je fasse d'eux, je ne leur défend pas ma maison, c'est qu'il y a cent femmes de qualité qui ne leur ferment pas la porte.

DOMITIE.

Les exemples ne sont pas des raisons.

FLORINDE.

Hé quelle raison aurais-je de bannir les personnes qui vous inquiètent, puisque leur retenue s'accommode à ma sérieuxité, qu'elles apprennent chez moi à contenir leurs mains, à conduire leurs regards, à concerter leurs paroles, et à régler leur geste.

DOMITIE.

Quoique vous puissiez dire, les belles femmes comme vous inspirent d'étranges mouvements.

FLORINDE.

Je ne suis pas peu obligée à votre galanterie, on ferait un beau tout des parties qui me manquent ; mais supposons que je sois capable de faire des passionnés, mon honnêteté vous répondra pour moi, qu'elle va au devant de toutes les actions qui peuvent exciter les gens ; et que si mon visage fait naître cent désirs, elle fait mourir cent espérances.

Sérieusité : Caractère de ce qui est sérieux. [L]

DOMITIE.

Encore que ceux dont je vous entretiens soient haïssables, néanmoins ils ont du fin et du doux, et il est bien difficile de refuser les agréments du coeur aux charmes de la langue.

FLORINDE.

Je ne recherche pas les occasions tentatives, celui qui cherche le péril trouve ce qu'il cherche, mais quand elles se présentent, j'avoue que je ne tourne pas le dos.

DOMITIE.

Comme la victoire est douteuse, que ne peut-on point dire de votre hardiesse ?

FLORINDE.

Le même esprit qui m'a conduit jusques ici, ne me refusera pas son assistance.

DOMITIE.

Le même esprit qui veut que vous sauviez le coeur, veut que vous sauviez les apparences.

FLORINDE.

L'on ne me peut condamner, qu'on ne condamne toute la Cour.

DOMITIE.

Vous pourriez voir des personnes irréprochables ?

FLORINDE.

Je n'entre point dans l'examen des consciences, je ferais un métier qui me siérait mal ; je m'attache à ce que mes yeux découvrent, et à ce que mes oreilles entendent ; et quand ma conscience ne reproche rien à mon humeur sociable, il m'importe très peu que la médisance me reproche quelque chose.

FIN

À BRUXELLES, Chez BALTHAZAR VIVIEN, au bon Pasteur.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].